

Les musulmans doivent s'excuser pour les crimes de l'islam et restituer les lieux saints VOLÉS

écrit par Jack | 31 mai 2016



Il est grand temps que les musulmans s'excusent pour les crimes de l'islam et restituent les lieux saints VOLÉS à ceux à qui ils appartiennent

26 mai 2016 par *Ezequiel Doiny*

http://conservativepapers.com/news/2016/05/26/shia-islam-mecca-medina-najaf-and-karbala-are-holier-than-jerusalem/?utm_source=feedburner&utm_medium=email&utm_campaign=Feed%3A+TheConservativePapers+%28The+Conservative+Papers%29

Le Mont du Temple, 2000 temples hindous, des centaines d'églises grecques orthodoxes converties en mosquées... De même que l'Allemagne d'aujourd'hui s'excuse pour les crimes des nazis, de même que l'Espagne s'excuse pour l'inquisition, les musulmans d'aujourd'hui doivent s'excuser pour les crimes de l'islam et restituer les lieux saints volés à ceux à qui ils appartiennent.

Partie 1 : Jérusalem a toujours été la seule capitale spirituelle du judaïsme. Les musulmans ont La Mecque, Médine, Najaf, Karbala.

Le 20 mai 2016 la chaîne TV américaine ABC News faisait savoir que « *les nations arabes et islamiques demandaient que les Nations Unies enlèvent un panneau d'une exposition israélite appelant Jérusalem 'la capitale spirituelle et physique du peuple juif'* ». Une lettre par la mission palestinienne aux N.U., au Secrétaire général Ban Ki-moon et au Président de l'Assemblée générale Mogens Lykketoft circulait jeudi soir, 26 mai, exprimant une « *véhémente réjection* » à cette description, faisant écho à des protestations par les nations arabes aux N.U. avec la coopération des 57 pays membres de l'OCI (Organisation de la coopération islamique). La lettre précisait que toute référence qui accorderait à Israël la souveraineté de cette terre serait légalement, politiquement et moralement incorrecte et inacceptable.

Jérusalem a toujours été la seule capitale spirituelle du peuple juif. La capitale spirituelle des Arabes est La Mecque. Les juifs, tout autour du monde, se tournent vers Jérusalem quand ils prient. Les musulmans se tournent vers La Mecque, même quand ils prient de Jérusalem ou de ses environs. Le mot « Jérusalem » vient de l'hébreu « Yir-Hu-Shalaim » (Cité de la paix), fondée par le roi David ainsi que l'indique la bible. Les Arabes l'appellent « Al-Quds » parce qu'ils ne parlent pas l'hébreu et ont besoin de lui donner un nom arabe. Il en est de même pour de nombreuses autres villes réclamées par les Arabes et qui portent des noms hébreux, comme Hebron, où les patriarches juifs Abraham, Isaac et Jacob sont enterrés, et non pas le prophète musulman Mohamet, enterré à Médine...

Mohamet n'a en fait jamais visité Jérusalem. La connexion des juifs à Jérusalem remonte à plus de 3 000 ans et depuis cette

époque les juifs se tournent vers elle pour prier, mentionnent son nom dans leurs prières et la nomment dans leur prière en fin de repas...

Que vient faire Jérusalem dans l'histoire de l'islam ? Ce n'est pas le lieu où ils vont en pèlerinage, ils ne se tournent pas vers elle et ne la mentionnent pas quand ils prient. Jérusalem n'a aucune relation avec la vie de Mohamet et n'a jamais servi de capitale du monde musulman... Pourquoi donc les Palestiniens crient-ils dans les rues « *Nous sacrifierons notre sang et nos âmes pour toi, Jérusalem* », imités en cela par leurs frères jordaniens ? Pourquoi le roi Fahd d'Arabie Saoudite appelle-t-il les états islamiques à protéger « *la ville sainte qui appartient à tous les musulmans autour du monde* » ? Pourquoi deux sondages auprès des musulmans américains révèlent-ils que Jérusalem est leur point de politique étrangère le plus urgent ? À cause de la politique ! À cause de la stature de la ville et des émotions qu'elle provoque. Réciproquement, quand l'utilité de Jérusalem n'est plus au premier plan, son statut et les émotions qui l'entourent s'évanouissent.

(Pour ceux qui lisent l'anglais, le texte complet en copié-collé sur un document Word compte 29 pages... dont une bonne moitié consacrée à l'histoire de Jérusalem, mentionnée dans certaines traductions du Coran comme ayant été visitée par Mohamet, ce qui n'a jamais été prouvé).

Conclusion

La politique, et non quelque sensibilité, a alimenté l'attachement musulman à Jérusalem depuis quelques 1 400 ans... « *Souvent dans l'histoire de Jérusalem, une ferveur religieuse renforcée peut être grandement expliquée par une nécessité politique* » explique l'historien Bernard Wasserstein, ce qui

implique trois mouvements majeurs :

1. Jérusalem ne sera jamais qu'une ville secondaire pour les musulmans ;
2. L'intérêt des musulmans ne repose pas tant sur le contrôle de Jérusalem que sur le refus de la voir contrôlée par n'importe qui d'autre ;
3. La connexion islamique à la ville est plus faible que celle des juifs car elle s'appuie sur des considérations transitoires et mondaines plutôt que sur des prétentions d'immutabilité due à la foi.

La Mecque, par contre, est la cité éternelle de l'islam, un endroit strictement interdit aux non-musulmans. Autrement et simplement dit, Jérusalem est aux juifs ce que La Mecque est aux musulmans (*sauf que Jérusalem n'est pas interdite aux non-juifs !*)...

Partie 2 : Le Mont du Temple est au judaïsme ce que La Mecque est à l'islam.

Le fait que l'Union européenne ait choisi d'inclure le Mont du Temple dans la « liste rouge » révèle qu'elle supporte les demandes palestiniennes pour la souveraineté de ce site. Les Européens prétendent que le Mont du Temple doit être en Palestine puisque le temple juif ne s'y trouve plus alors que la mosquée Al-Aqsa y est. Cet argument est faux pour trois raisons :

1. Il y a davantage de musulmans en Israël qu'il n'y en a en Cisjordanie (partie de la Palestine à l'ouest du Jourdain, ou « West Bank » en anglais) ; les Arabes israéliens ont les mêmes prétentions pour la mosquée Al-Aqsa que les Arabes cisjordanais.

2. Israël préserve les saints lieux musulmans alors que les Arabes détruisent les saints lieux juifs s'ils en ont l'occasion. Israël n'a pas détruit Al-Aqsa ni le Dôme du Roc sous contrôle d'Israël depuis 1967. Les Palestiniens ont détruit la tombe de Joseph et illégalement détruit des sites archéologiques juifs tels que le temple de Salomon et en détruiraient bien plus s'ils en avaient l'occasion.
3. Le Mont du Temple est le site le plus sacré du judaïsme, même sans le temple. Le roi David a consacré le Mont du Temple avant même que Salomon y construise le temple en 957 av. J.C. Le premier temple fut détruit en 586 av. J.C. par les Babyloniens. Le deuxième temple fut construit en 538 av. J.C. et détruit en l'an 70 par les Romains. La mosquée Al Aqsa fut construite sur les ruines du temple juif après la conquête de Jérusalem par les Arabes en 709. Comme le précise Mark Twain dans sa visite des lieux en 1867 : *« Partout dans la mosquée Al Aqsa (mosquée d'Omar) se trouvent des portions de colonnes, d'autels et des fragments de marbre élégamment sculptés – des restes précieux du temple de Salomon... »*

Le temple juif n'a pas été seulement détruit par les Romains il y a 2 000 ans, il continue de l'être par les Arabes aujourd'hui. Si les Palestiniens ont la responsabilité du site, ils auront la liberté de le détruire encore davantage. Les fouilles déjà entreprises sont en violation d'une décision de la Cour suprême d'Israël de septembre 2004... sans doute suite à la [destruction par les Palestiniens des sites archéologiques juifs](#), rapportée par Suzanne Singer dans la revue archéologique « *Biblical Archeological Review* » en septembre 2000...

Partie 3 : Les crimes de la colonisation islamique

L'islam est un pouvoir colonisateur. Alors qu'il n'existe qu'un seul état juif plus petit que l'état américain du New Jersey, avec une population de 7 millions d'habitants environ, l'islam s'est étendu de l'Arabie Saoudite aux [57 pays de l'OCI](#) avec une population estimée à quelques 1 milliard et demi de musulmans.

Le livre de [George Bensoussank](#) « *Les Juifs en pays arabes : le grand deracinement 1850 – 1975* » explique que ce sont les juifs qui vivaient sous les règles musulmanes qui étaient les véritables victimes du colonialisme. À l'époque où les conquérants arabes étaient passés du Moyen-Orient en Afrique du Nord, les juifs avaient vécu dans la région depuis 1 000 ans. Sous l'islam, selon le traité d'Omar, les juifs et chrétiens pouvaient pratiquer leur foi à condition d'accepter la condition d'infériorité et d'humiliation institutionnalisée de « dhimmis »...

Voici une liste de lieux saints non-musulmans volés par les armées islamiques :

1. Le mont du Temple à Jérusalem, où les musulmans ont construit deux mosquées, ajoutant la légende que Mohamet aurait attaché son cheval à un poteau à cet endroit.
2. La cave des patriarches de Hevron où sont enterrés Abraham, Isaac et Jacob. Les musulmans y ont construit une mosquée.
3. 2000 temples hindous en Inde ont été convertis en mosquées...
4. La mosquée Babri, dans le nord de l'Inde, a été construite sur le site d'un temple hindou. En 1992, une foule de 150 000 hindous a rasé la mosquée. Le prix Nobel de la paix V.S. Naipaul a qualifié cette action de « récupération d'un héritage hindou de l'Inde ».
5. Etc... etc... (la liste continue avec d'autres temples

hindous et des églises orthodoxes en Turquie)...

Depuis la prise de Mossoul en Iraq par l'État Islamique, l'ISIS a détruit, occupé, converti en mosquées 45 établissements chrétiens de cette ville, cela comprend des églises catholiques, orthodoxes, presbytériennes et autres dénominations. *(La liste détaillée peut être vue en fin de l'article initial en anglais en cliquant sur le lien en tête de cette traduction).*

Pour soutenir Résistance républicaine financièrement, cliquez sur <http://resistancerepublicaine.com/don/> et choisissez le montant de votre don.